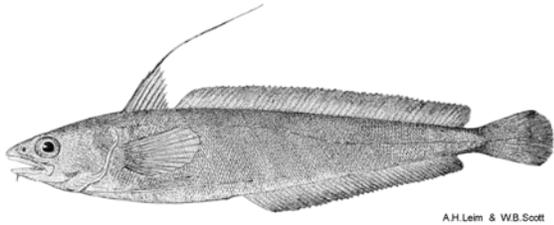


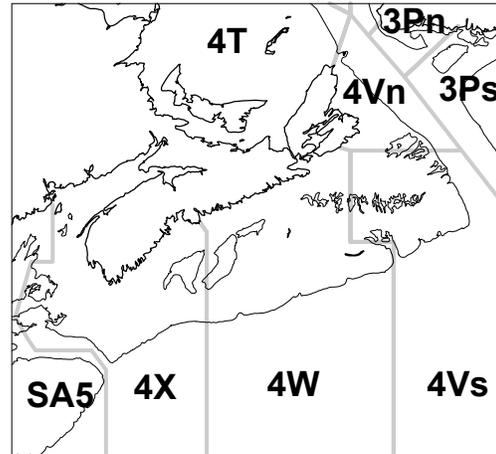


Région des Maritimes



A.H. Leim & W.B. Scott

**Merluche blanche de
4VWX et 5**



Renseignements de base

La merluche blanche (*Urophycis tenuis*) est un poisson des grandes profondeurs qui vit sur les fonds vaseux situés entre le sud des Grands Bancs et la baie médio-atlantique. Elle est présente à des profondeurs qui varient selon le stade de son cycle biologique; les poissons des âges 2 et plus abondent surtout dans les eaux de 50 à 200 m. L'espèce affectionne les températures qui s'échelonnent entre 3 et 10 °C.

On ne connaît pas bien les frayères et les périodes de fraye de ce poisson sur le plateau néo-écossais et dans la baie de Fundy. Il semble y avoir deux composantes de frayeurs, l'une qui fraye à la fin du printemps et au début de l'été, et l'autre à la fin de l'été et au début de l'automne. La merluche blanche femelle est très féconde et pond plusieurs millions d'oeufs. C'est un frayeur pélagique, dont les oeufs et les larves dérivent dans les 50 m de la couche supérieure pendant environ un mois. La larve se métamorphose en juvénile dans les eaux pélagiques, puis migre dans les eaux côtières peu profondes. À environ 2 mois, les petits juvéniles pélagiques (mesurant environ 4 cm) descendent au fond en eaux peu profondes. Ils semblent y rester pendant un an, avant de migrer vers les zones de distribution des adultes en haute mer au cours de leur deuxième année d'existence. Dans la baie de Fundy, la merluche blanche atteint une longueur d'environ 10 cm en août de l'année de sa naissance et de 30 cm à l'âge 1 (août). Le taux de croissance varie selon la région. Dans le golfe du Maine, la merluche blanche commence à atteindre la maturité et à se reproduire aux âges 2 et 3, à des longueurs variant entre 35 et 45 cm. Sa longévité est d'environ 20 ans, et elle peut atteindre une longueur de 189 cm.

Il se peut que la structure du stock de 4VWX et de 5Zc soit complexe et comporte plusieurs composantes autonomes. La merluche blanche des eaux de pente du chenal Laurentien dans 4Vn avoisine celle de 4T. Celle de la baie de Fundy et de ses approches avoisine celle de 5Z et de 5Y (golfe du Maine). La population du centre du plateau néo-écossais (parties de 4X et de 4W) peut être distincte de celle de l'est et de l'ouest. Les unités de gestion actuelles (4T, 4VWX, 5Zc et 5+6 aux É.-U.) ne reflètent pas de discontinuités dans la distribution des adultes. Environ deux tiers des merluches blanches débarquées dans 4VWX et 5Zc proviennent de 4X et de 5Zc.

Les débarquements de toutes les zones ont diminué ces dernières années. L'effort de pêche canadien de l'espèce n'a pas été réglementé dans 4VWX et 5 avant 1996. Les palangriers capturent environ 55 % des prises, les pêcheurs au filet maillant environ 29 %, le reste provenant pour la plupart des petits chalutiers (moins de 65 pi) qui pêchent au chalut à panneaux.

Sommaire

- Les débarquements totaux ont diminué depuis 1987.
- La merluche blanche de 4VWX/5 est évaluée en trois composantes - 4Vn, 4VsW et 4X/5, qui correspondent aux zones de gestion actuelles.
- La merluche blanche est capturée accessoirement dans la pêche sélective du flétan, du brochet et d'autres poissons de fond au filet maillant, à la palangre et au chalut à panneau. Cela a des conséquences pour la gestion à l'échelle de l'écosystème.
- La mortalité par pêche est basse dans toutes les zones depuis l'introduction des TAC.
- La mortalité totale est élevée, ce qui sous-entend une forte mortalité naturelle.
- L'état de la merluche blanche dans 4Vn et 4VsW est mauvais et nécessite une reconstitution de la ressource.

- L'état de la merluche blanche dans 4X a été mauvais, mais il présente des signes de rétablissement.
- Une augmentation des prises pourrait nuire à la reconstitution ou au rétablissement des stocks de merluche blanche.

La pêche

Débarquements (tonnes)

Année	1970-79	1980-89	1990-96	1997	1998	1999 ¹	2000	2001
	Moy.	Moy.	Moy.					
TAC ²				3 100	3 500			
Quota-limite ³						1 692	1 429	2 861 ³
Débarquements	4 665	6 150	5 443	3 418	2 072	1 927	2 432	

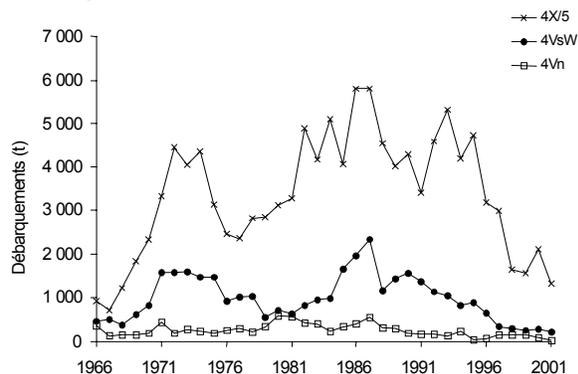
¹ L'année de pêche et les débarquements se rapportent à la période de 15 mois allant du 1^{er} janvier 1999 au 31 mars 2000.

² Quota-limite alloué aux bateaux de pêche aux engins fixes < 45 pi.

³ Le quota-limite en 2001 comprenait 2 224 t pour les bateaux de pêche aux engins fixes < 45 pi et 637 t pour les bateaux de pêche aux engins mobiles et aux engins fixes > 45 pi.

Les **débarquements déclarés** dans tout 4VWX/5 diminuent depuis 1987. Cette tendance se poursuit dans 4Vn et 4Vs, tandis que dans 4W et 4X/5, les débarquements ont atteint un creux sans précédent en 1999, puis ont légèrement augmenté en 2000. Au 24 octobre 2001, les débarquements dans 4VWX/5 se chiffraient à 1 884 t.

Débarquements nominaux, 4VWX/5



Jusqu'en 1996, l'effort de pêche de la merluche blanche dans 4VWX/5 ne faisait l'objet d'aucune restriction. Cette année-là, le

premier TAC fut introduit et alloué à la flottille de pêche aux engins fixes. Les autres flottilles ont été assujetties à des restrictions sur les prises accessoires (20 % pour la flottille de QIT, 10 % pour les gros chalutiers). Le TAC a limité la pêche jusqu'en 1998, année où il n'a pas été atteint. En 1999, le CCRH a recommandé que la merluche blanche ne soit capturée que comme prise accessoire et qu'un quota-limite soit imposé aux bateaux de pêche aux engins fixes < 45 pi. Cette année-là, le quota a été plafonné à la moitié du TAC de 1998 et les transferts entre conseils de gestion communautaires n'ont pas été autorisés. Le quota-limite a été réduit à nouveau à 1 429 t en 2000, alors qu'en 2001, il a été augmenté à 2 224 t, dont 1 374 t avaient été capturées au 24 octobre. De plus, la pêche aux engins mobiles et aux engins fixes par les bateaux > 45 pi a également été assujettie à un quota-limite en 2001. Celui-ci était de 637 t, dont 510 t avaient été capturées au 24 octobre. En 2000, la flottille de pêche aux engins fixes avait signalé des difficultés à s'en tenir aux restrictions sur les prises de merluche blanche dans la pêche d'autres espèces.

Une **analyse de la composition des espèces** dans les débarquements de merluche blanche révèle que les palangriers de tous les secteurs de 4VWX/5 débarquent de 50 à 90 % de merluche blanche comme espèce principale et non comme prise accessoire. Dans la pêche au filet maillant dans 4X, depuis 1998, de 21 à 43 % de la merluche blanche est débarquée comme espèce principale, le reste étant débarqué comme prise accessoire, essentiellement dans les pêches sélectives de la goberge et de la morue. Dans la pêche au chalut à panneaux, depuis 1998, plus de 90 % de la merluche débarquée l'est à titre de prise accessoire dans les pêches du poisson de fond, en majeure partie dans celles de l'aiglefin et du sébaste. Globalement, environ 67 % des débarquements de merluche blanche

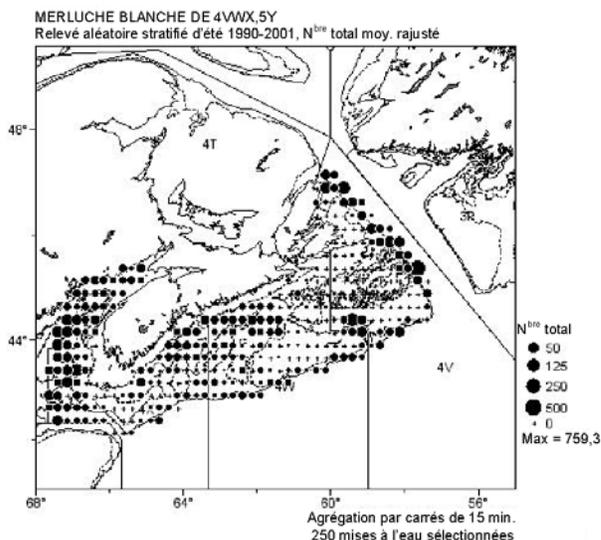
en 1999 et 2000 étaient des prises accessoires, pourcentage accru par rapport au creux de 36 % enregistré en 1994.

La **composition selon la taille** parmi les prises à la palangre, au filet maillant et au chalut à panneaux varie dans le temps, sans présenter de tendance générale. Toutefois, le poisson capturé dans 4VW a en moyenne 10 cm de moins que le poisson capturé dans 4X/5.

Les **taux de prises** commerciales des pêcheurs-repères qui capturent la merluche blanche dans 4X/5 ont augmenté dans toutes les flottilles après avoir atteint un seuil en 1998. Cela correspond aux récentes augmentations des taux de prises de merluche blanche dans 4X/5 observées par l'industrie. Dans 4VsW, les taux de prises des palangriers ont diminué depuis le début des années 1990, pour atteindre ces dernières années des creux quasi records. La série de données disponible concernant la pêche à la palangre dans 4Vn dénote une brusque augmentation des taux de prises entre 1996 et 1998; ces taux de prises n'ont que légèrement diminué depuis. On n'a utilisé que l'analyse des taux de prises des palangriers dans 4VsW comme indice de l'abondance (voir la partie État de la ressource ci-après), parce qu'elle comporte une série chronologique cohérente et que 73 % de la merluche blanche de ces palangriers a été débarquée comme espèce principale de 1990 à 2000. Les taux de prises de 4X/5 n'ont pas servi d'indice de l'abondance parce que seulement une proportion de 33 % de la merluche blanche provenant de ce secteur est débarquée comme espèce principale, que les taux de prises sont vraisemblablement influencés par des conditions de gestion qui varient, que les taux de prises prévus n'étaient pas cohérents d'un engin à un autre et qu'ils étaient incomplets sur la période considérée. Quant aux taux de prises de 4Vn, ils n'ont pas non plus été utilisés comme indice

d'abondance parce qu'il est probable qu'une partie des prises de merluche blanche de ce secteur provient de 4T.

Distribution de la ressource



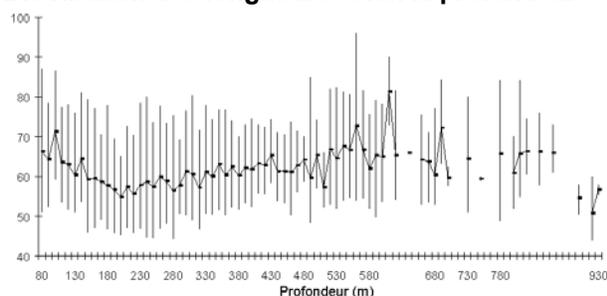
La merluche blanche est distribuée dans toute la zone de gestion, mais elle est concentrée le long du chenal Laurentien, sur le bord du plateau, alentour des bassins Émeraude et LaHave ainsi que dans la baie de Fundy. Il existe des différences entre ces secteurs dans plusieurs indices clés comme l'abondance, les prises par trait et la taille de la merluche blanche d'après les estimations du relevé NS d'été. On trouve les plus gros poissons dans 4X, le plus grand nombre moyen par trait dans 4Vn et le plus grand poids moyen par trait dans 4X. En moyenne, 64 % de la biomasse se trouve dans 4X, 15 % dans 4W, 11 % dans 4Vs et 9 % dans 4Vn.

Moyenne des indices dans la série chronologique du relevé NS d'été, 1970-2001

Zone de l'OPANO	N ^{bre} moy./trait	Poids moy./trait (kg)	Prop. de biomasse dans 4VWX	Poids moy. du poisson (kg)	Long. moy. du poisson (cm)
4Vn	15,8	10,7	0,09	0,71	42,4
4Vs	6,7	4,1	0,11	0,71	40,8
4W	3,3	3,5	0,15	1,05	44,9
4X	11,4	13,6	0,64	1,29	48,8

Deux relevés de l'industrie (relevé sentinelle dans 4VsW et relevé sur le flétan) ont permis de déterminer la profondeur de distribution de la merluche blanche en fonction de la taille. Ces deux relevés révèlent que la taille diminue avec la profondeur jusqu'à environ 180-200 mètres, puis qu'elle commence ensuite à augmenter. C'est ce qui est illustré ci-dessous d'après les données du relevé sur le flétan dans toutes les zones. Toutefois, les données en question ne reflètent pas la distribution de la très jeune merluche blanche, qui n'est pas observée dans ces relevés.

Distribution des longueurs selon la profondeur

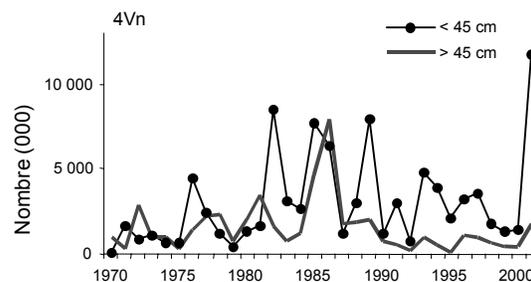


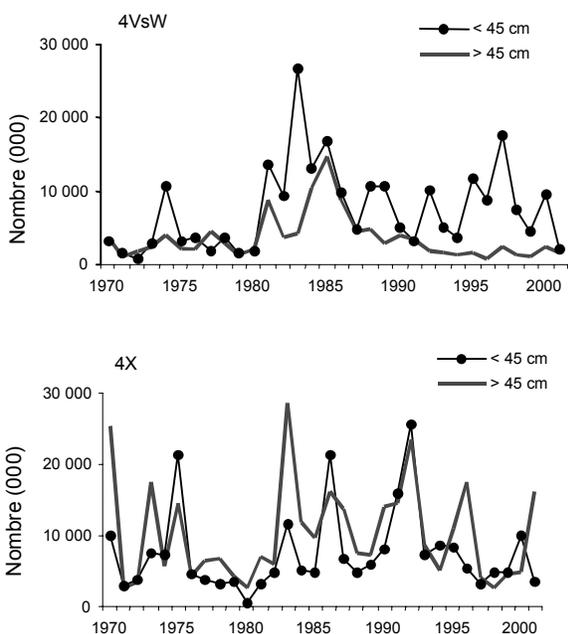
État de la ressource

L'état du stock est fondé sur l'évaluation des estimations d'abondance découlant des relevés sur le poisson de fond réalisés par des navires scientifiques et par l'industrie, sur les taux de prises commerciales des pêcheurs qui ont régulièrement pratiqué la pêche sélective de la merluche blanche depuis 1990 et sur les estimations de mortalité découlant du relevé scientifique d'été sur le poisson de fond et de la pêche commerciale.

Les estimations d'abondance dans le **relevé d'été par navire scientifique (NS)** ont été basses tout au long des années 1990. Les tendances du petit poisson (< 45 cm) et du grand poisson (45+) varient dans les trois secteurs. Les tendances du petit poisson sont un indice substitutif des estimations directes du recrutement. Dans 4Vn, l'abondance du petit poisson a été variable et a culminé en 2001 avec des poissons de 30 à 45 cm. Cette forte abondance est peut-être due à de la merluche blanche de 4T. En 2000, quatre mises à l'eau ont rapporté de très grandes quantités de merluche blanche (30-45 cm) dans le fossé du Cap-Breton (4T). En 2001, ces poissons n'ont pas été observés dans le relevé de 4T, mais ce sont peut-être les poissons qui ont été vus cette année-là dans 4Vn. L'abondance des grands poissons est restée basse durant toutes les années 1990. Dans 4VsW, après un pic survenu dans les années 1980, l'abondance des grands poissons a diminué et est restée basse. L'abondance des petits poissons a été plus élevée dans les années 1990, mais ces petits poissons ne survivent pas jusqu'au stade de grands poissons. Dans 4X, qui contient habituellement environ 64 % de la biomasse de l'unité de stock 4VWX/5, il y a eu une diminution générale de l'abondance des grands et des petits poissons depuis les années 1980. Après avoir connu un creux en 1998, l'abondance des grands poissons a augmenté en 2001.

Nombre total selon la taille dans le relevé NS





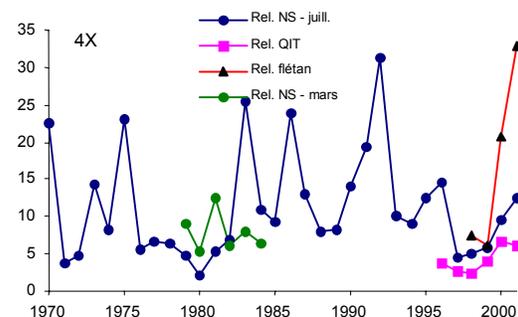
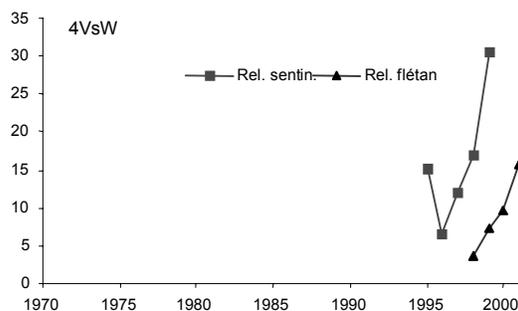
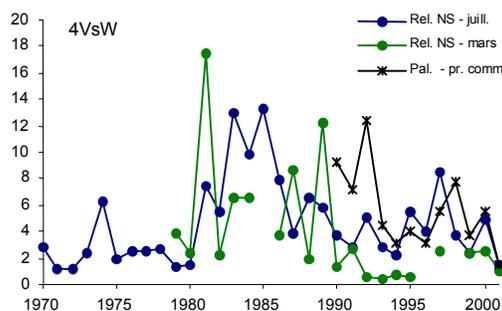
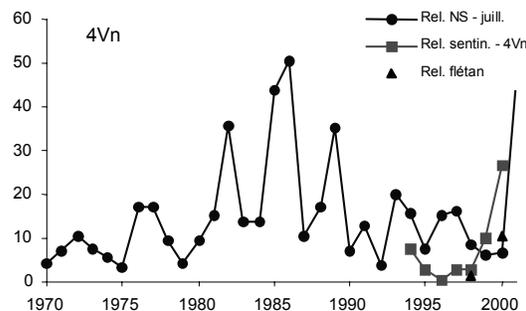
Un relevé NS de printemps a lieu uniquement dans 4VsW. Ses résultats sont conformes à l'indice d'abondance du relevé NS d'été dans 4VsW. L'abondance a connu un creux sans précédent en 1993 et a commencé à remonter en 1999, puis à nouveau en 2001.

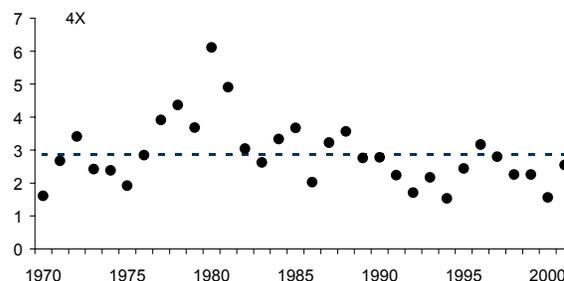
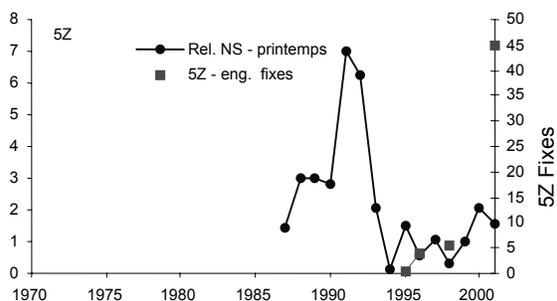
Plusieurs relevés de l'industrie fournissent des indices d'abondance supplémentaires concernant la merluche blanche : le relevé sentinelle dans 4Vn (de 1994 à nos jours), le relevé sentinelle dans 4VsW (de 1996 à nos jours), le relevé sur le flétan (de 1998 à nos jours), le relevé QIT dans 4X (de 1996 à nos jours) et le relevé à la palangre sur le banc Georges (5Z) (de 1995 à nos jours). Dans tous les secteurs autres que 4VsW, il y a une bonne concordance entre les relevés de l'industrie et le relevé NS. Toutefois, dans 4VsW, les relevés de l'industrie (relevé sentinelle et relevé sur le flétan) dénotent une augmentation de l'abondance, tandis que les deux relevés NS (d'été et de printemps) ne révèlent pas une telle augmentation.

Le taux de prises commerciales des palangriers-repères a légèrement diminué dans

les années 1990 et se comparent à ceux des deux relevés NS.

Indices d'abondance d'après les relevés NS, les relevés de l'industrie et les taux de prises commerciales

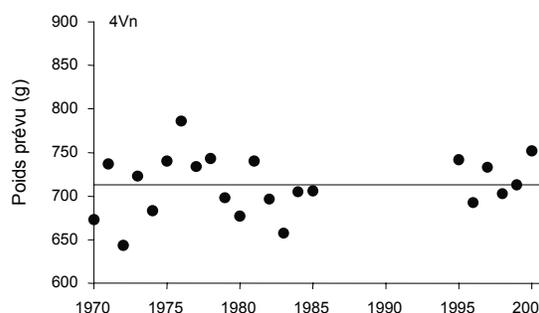




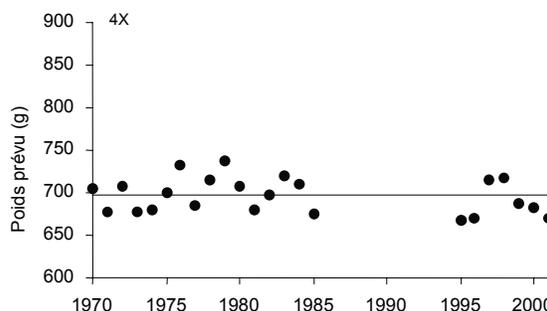
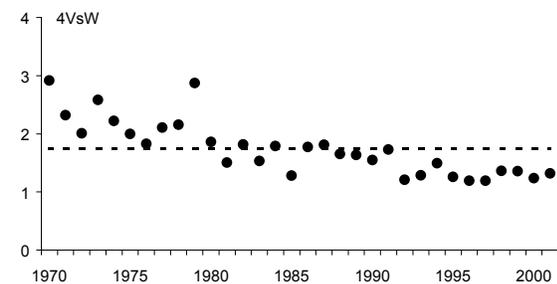
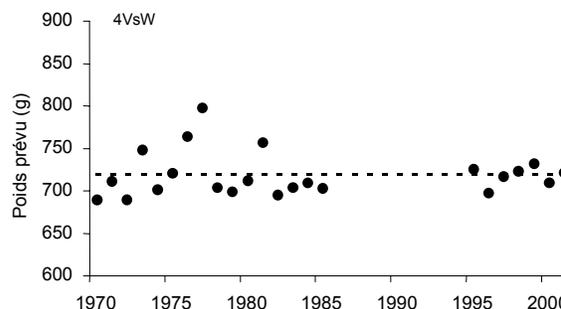
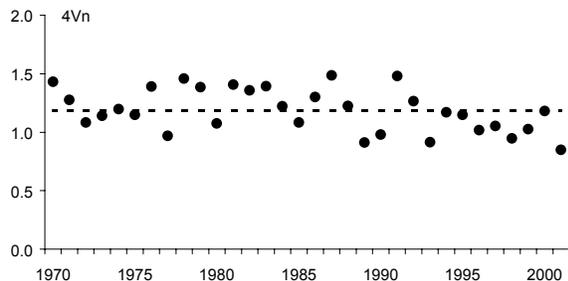
La **longueur moyenne et le poids moyen** des grands poissons (45+ cm) dans 4Vn sont inférieurs à la moyenne à long terme des années 1990. Dans 4VsW, la longueur et le poids moyens ont diminué sur l'ensemble de la série chronologique. Il n'y a pas de tendance de la longueur moyenne dans 4X/5, mais le poids moyen a été inférieur à la moyenne à long terme 12 des 13 dernières années. Ces données révèlent qu'il y a eu une perte de grands poissons dans tous les secteurs, en particulier dans 4VsW.

Le **facteur de condition**, qui est le poids prévu à une taille de 45 cm, a varié avec le temps, sans présenter de tendance.

Facteur de condition

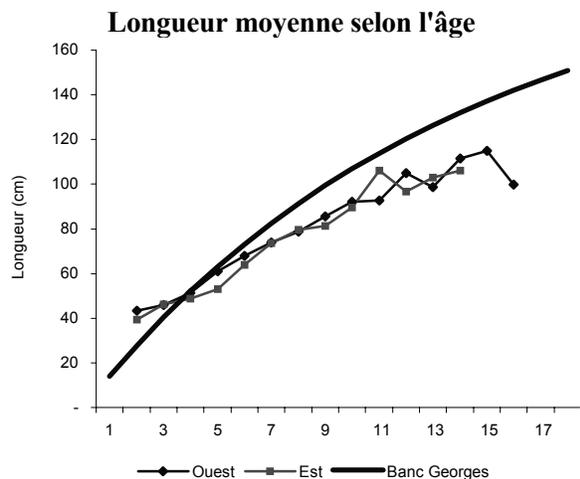


Poids moyen des grands poissons



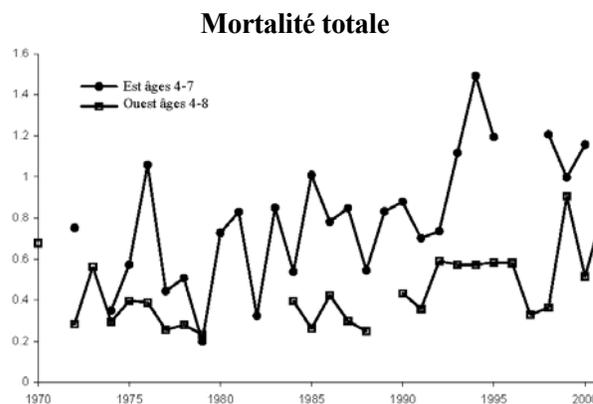
Les **courbes de croissance**, estimées d'après les données commerciales sur l'âge selon la longueur pour la période 1998-2000, indiquent

qu'il y a une légère différence dans le taux de croissance entre l'est (4VWXmn) et l'ouest (4Xopqrs5Zc). La croissance est plus rapide dans l'ouest, quoique la merluche blanche tend à avoir la même taille aux âges plus élevés. La croissance dans les deux secteurs est légèrement plus grande que dans le golfe du Saint-Laurent (non illustré), mais plus basse que sur le banc Georges.



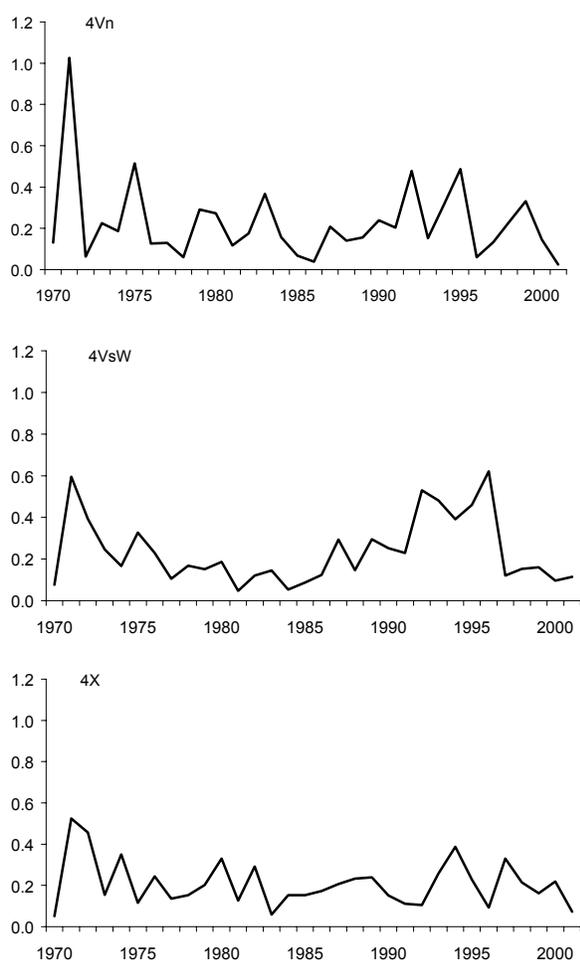
On a estimé les **taux de mortalité totale** d'après le nombre selon la longueur dans le relevé NS d'été, converti en nombre selon l'âge au moyen des courbes de croissance estimées pour les secteurs est et ouest du plateau néo-écossais de 1998 à 2000. Actuellement, il n'y a pas de données sur l'âge de la merluche blanche du plateau néo-écossais pour les années 1970 ou 1980; par conséquent, on ne sait pas si le taux de croissance est resté constant. Si le taux de croissance a changé, cela influera sur les estimations de mortalité. La mortalité a été estimée de trois façons, qui révèlent toutes que dans l'ouest du plateau néo-écossais la mortalité totale est restée stable jusqu'à environ le début des années 1980 et qu'elle a augmenté depuis. Dans l'est du plateau néo-écossais, la mortalité a augmenté depuis les années 1970 et l'importance ainsi que la valeur absolue de la mortalité totale sont plus grandes que dans l'ouest du plateau néo-écossais. La mortalité totale a été comparable dans les deux secteurs

dans les années 1970, mais elle a différé au début des années 1980, comme le montrent les courbes de prises de la figure ci-dessous.



La **mortalité relative par pêche** a été estimée sous forme de débarquements divisés par la biomasse exploitable (45+ cm) estimée dans le relevé NS. Aucune tendance dans la valeur F relative n'est apparue dans 4Vn et 4X. Toutefois, dans 4VsW, la mortalité relative a augmenté à partir du milieu des années 1980 pour culminer en 1996; elle a ensuite brutalement diminué en 1997. La valeur F relative est restée basse depuis. L'augmentation qu'elle a connue de la fin des années 1980 au début des années 1990 pourrait être due à une réorientation de l'effort ou à l'amélioration des rapports.

Mortalité relative par pêche



On a établi des estimations des **indices de la distribution** dans chaque secteur. La **superficie occupée** est représentée par la proportion de mises à l'eau dans le relevé NS d'été qui ont rapporté de la merluche blanche et la **densité** correspond au taux de prises dans les seules mises à l'eau qui ont rapporté de la merluche blanche (mises à l'eau non nulles). Il y a une forte corrélation entre la densité des merluches blanches et l'abondance dans chaque secteur. On n'a donc pas examiné davantage ici la densité, car elle n'apporte aucune information nouvelle.

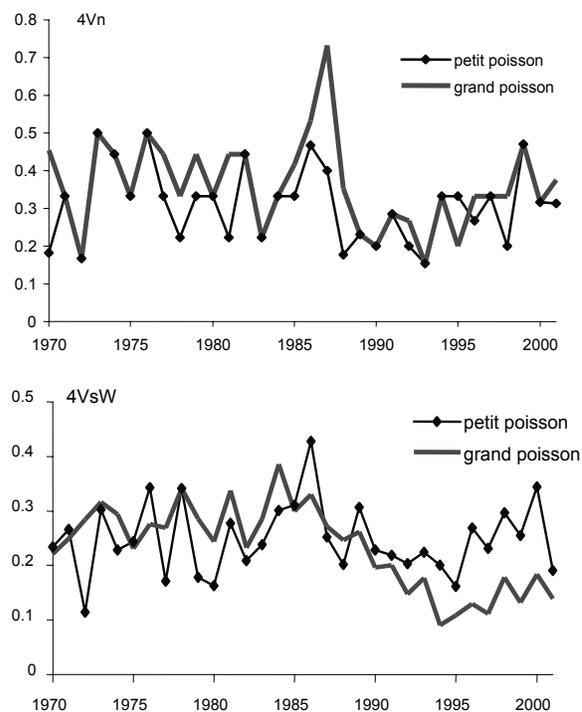
Dans 4Vn, on voit peu de tendances dans la superficie occupée par le grand ou le petit poisson. Les vastes variations interannuelles de l'abondance du petit poisson (voir ci-

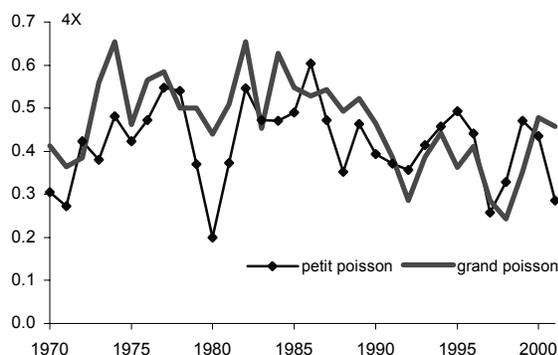
dessus), associées à une cohérence relative dans la superficie occupée, confortent la thèse d'un mélange du poisson de 4T avec celui de 4Vn.

Dans 4VsW, la superficie occupée par le petit poisson a culminé en 1986 et est tombée sous la moyenne à long terme de 1990 à 1995. La superficie occupée par le grand poisson a été raisonnablement constante jusqu'en 1984, puis elle a diminué de façon régulière jusqu'en 1994. Cette baisse est peut-être due à la mortalité, à des changements dans la distribution ou aux deux.

Dans 4X, on a observé une diminution de la superficie occupée par les deux catégories de tailles du début des années 1980 jusqu'au milieu et à la fin des années 1990. Cette diminution a été plus marquée chez les grands poissons.

Superficie occupée

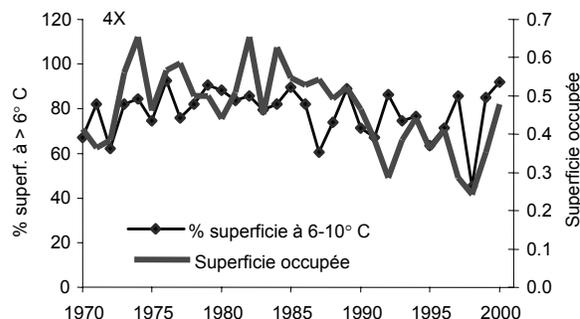
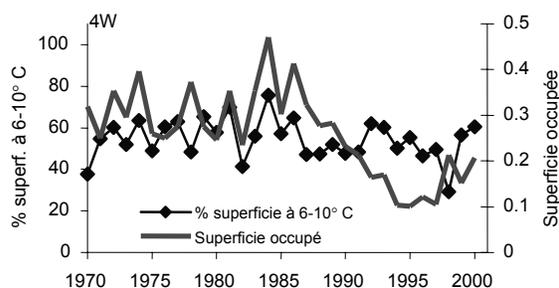




De nombreux facteurs **environnementaux** peuvent influencer sur l'état et la distribution de la ressource. La proportion du fond ayant une température de 6-10 °C est un indice qui reflète la gamme des températures des eaux occupées par la merluche blanche dans 4W et 4X, comme le révèle le relevé NS de juillet. Dans 4W, la tendance dans la superficie occupée et l'indicateur des températures concernant la grande merluche blanche sont comparables de 1981 à 1989, mais divergent par la suite. Une tendance semblable, mais moins marquée, apparaît aussi pour la petite merluche blanche. Dans 4X, on observe une certaine cohérence entre la superficie occupée et l'indicateur des températures sur toute la série chronologique pour ce qui est de la grande merluche blanche, la corrélation étant toutefois faible.

La divergence entre la superficie occupée et l'indicateur des températures dans 4W au cours des années 1990 donne à penser que la diminution de la superficie occupée n'est pas due surtout à une redistribution occasionnée par le refroidissement de l'eau. Elle est plus vraisemblablement imputable à une réduction de l'abondance.

Superficie occupée et % de superficie à 6-10 °C



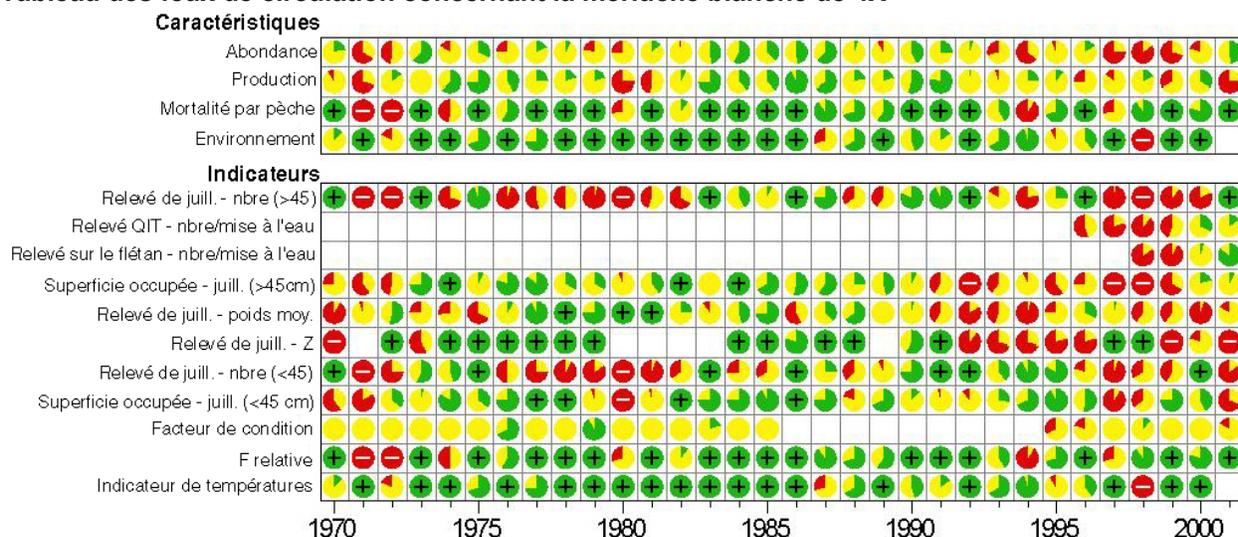
Sources d'incertitude

La présente évaluation comporte plusieurs sources **d'incertitude**, notamment une incertitude au sujet de la définition du stock ou du sous-stock. Les relevés NS ne couvrent pas toute la gamme de profondeurs dans la distribution de la merluche blanche et la capturabilité au relevé NS dans la gamme de profondeurs échantillonnées est mal connue. Par ailleurs, les débarquements antérieurs à 1993 n'ont peut-être pas été déclarés de façon précise. Enfin, les données sur l'âge et les données connexes sur la croissance ne sont recueillies que depuis 1998, ce qui ne donne pas une perception à long terme de la composition de la population selon l'âge ou des changements dans la croissance.

Analyse des feux de circulation

Le tableau de feux de circulation qui suit résume les indicateurs de l'état du stock mentionnés ci-dessus. Il indique les valeurs annuelles de chaque indicateur par une combinaison de trois feux, selon qu'elles

Tableau des feux de circulation concernant la merluche blanche de 4X



Perspectives

4VsW

L'**abondance** est restée très basse depuis le début des années 1990. La plupart des indicateurs de l'abondance de la merluche blanche de 4VsW ont été mauvais depuis cette époque. Toutefois, dans le relevé sentinelle mené dans 4VsW et dans le relevé sur le flétan, le nombre par mise à l'eau présente une tendance à la hausse ces 3 à 4 dernières années. Ces deux relevés ont une série chronologique plus courte que les relevés NS et on ne peut rapprocher les tendances différentes pour le moment.

La **production** a été basse depuis 1990; après quelque amélioration subséquente, 2001 est la pire année de production depuis 1994. Les indicateurs de la productivité ont varié au fil du temps. La mortalité totale a augmenté depuis les années 1970, ce qui sous-entend une forte mortalité naturelle. On ne sait pas au juste quelle est la cause de cette mortalité.

La **mortalité relative par pêche** est basse depuis 1997, suite à l'adoption d'un TAC et de quotas de prises accessoires en 1996.

L'**environnement**, mesuré par la superficie présentant des températures de fond favorables, s'est récemment amélioré, ce qui est peut-être une indication de conditions environnementales propices à la merluche blanche dans 4VsW.

Il ne semble pas y avoir de rétablissement de la merluche blanche de 4VsW, malgré une faible mortalité par pêche ces dernières années. Le petit poisson observé dans le relevé NS ne survit pas et la mortalité totale augmente. Bien qu'il soit possible que la mortalité totale ait été surestimée dans les années 1980 en raison de changements dans la température de l'eau, cela ne semble pas être le cas dans les années 1990. Des incohérences entre la mortalité relative par pêche et la mortalité totale ont précédé des déclinis saisissants et des effondrements d'autres stocks. L'état de la merluche blanche dans 4VsW est mauvais et nécessite une reconstitution de la ressource.

4X

L'**abondance** a été mauvaise pendant la majeure partie des années 1990, mais elle a augmenté récemment et continue de s'améliorer. Les indicateurs de l'abondance de la merluche blanche de 4X dénotent des augmentations au cours des 3 à 4 dernières années et particulièrement en 2001; le poids moyen du grand poisson dans le relevé fait exception et ne s'est pas amélioré.

La **production** a diminué depuis les années 1980 et celle de 2001 est la pire qui ait été observée; cela indique que la prudence reste de mise, sans quoi le rétablissement de l'abondance observé en 2001 pourrait ne pas durer. Les indicateurs de la productivité ont varié au fil du temps. La mortalité totale a été plus élevée dans les années 1990 que dans les années 1970 ou 1980, ce qui sous-entend une forte mortalité naturelle. On ne sait pas au juste quelle est la cause de cette mortalité.

La **mortalité relative par pêche** a été basse sur la majeure partie de la série chronologique.

L'**environnement**, mesuré par la superficie présentant des températures de fond favorables, s'est récemment amélioré, ce qui est peut-être une indication de conditions environnementales propices à la merluche blanche dans 4X.

La merluche blanche de 4X présente des signes de rétablissement. L'abondance accrue de 2001 succède à une bonne abondance des petits poissons en 2000. Toutefois, la production est mauvaise en 2001. La mortalité totale augmente, tandis que la mortalité par pêche semble basse. De telles incohérences ont précédé des déclinés saisissants et des effondrements d'autres stocks. L'état de la merluche blanche de 4X a été mauvais, mais il présente des signes de rétablissement. Toute

augmentation des prises pourrait remettre en cause la reconstitution de la ressource.

4Vn

On n'a pas effectué d'analyse des feux de circulation pour ce qui concerne la merluche blanche de 4Vn. L'abondance des grandes merluches blanches dans 4Vn d'après le relevé NS est restée basse dans les années 1990 et le poids moyen des grands poissons est inférieur à la moyenne à long terme. Le petit poisson observé dans le relevé NS ne survit pas. Un pic dans l'abondance des poissons de 30-45 cm constaté en 2001 peut être dû à du poisson de 4T. Quoique les relevés de l'industrie révélaient une hausse de l'abondance depuis 1998, il y a en général peu de signes de rétablissement de la merluche blanche de 4Vn.

Sommaire

On voit des signes de rétablissement dans l'ouest de la zone de stock (4X/5), mais l'abondance de la merluche blanche dans le secteur est (4Vn et 4VsW) continue d'être très basse, malgré la réduction des prises et le réchauffement des températures de l'eau.

Pour obtenir de plus amples renseignements,

communiquer avec :

Alida Bundy
Division des poissons de mer
Institut océanographique de Bedford
C.P. 1006, Dartmouth
(Nouvelle-Écosse) B2Y 4A2

TÉL. : (902) 426-8353
FAX : (902) 426-1506
Courriel : bundya@mar.dfo-mpo.gc.ca

Références

- Bundy, A., M. Fowler, W. MacEachern, and P. Fanning. 2001. Assessment of the status of 4VWX/5 White Hake, 2001. MPO, Secrétariat canadien de consultation scientifique, Document de recherche 2001/104.
- MPO, 1998. Merluche blanche de 4VWX et 5. MPO - Sciences, Rapp. sur l'état des stocks A3-10(1998).
- MPO, 1999. Merluche blanche du plateau néo-écossais et du nord-est du banc Georges (Div 4VWX et 5Zc). MPO - Sciences, Rapp. sur l'état des stocks A3-35(1999).
- Fowler, M. 1998. 4VWX and 5 white hake 1998 stock assessment. MPO, Secr. can. éval. stocks, Doc. rech. 98/143.
- Fowler, M., J. Black, B. Mohn, and M. Sinclair. 1996. 4VWX and 5Zc White Hake 1996 Stock Assessment. MPO, Secr. can. éval. stocks, Doc. rech. 96/103.

Distribué par le :

Bureau du processus consultatif régional des provinces Maritimes
Ministère des Pêches et des Océans
C.P. 1006, Succ. B203
Dartmouth (Nouvelle-Écosse) B2Y 4A2
Téléphone : 902-426-7070
Courriel : myrav@mar.dfo-mpo.gc.ca

Adresse Internet : <http://www.dfo-mpo.gc.ca/csas>
ISSN : 1480-4921

An English version is available on request at the above address.



La présente publication doit être citée comme suit :

MPO, 2001. Merluche blanche de 4VWX et 5. MPO - Sciences, Rapp. sur l'état des stocks A3-10(2001).